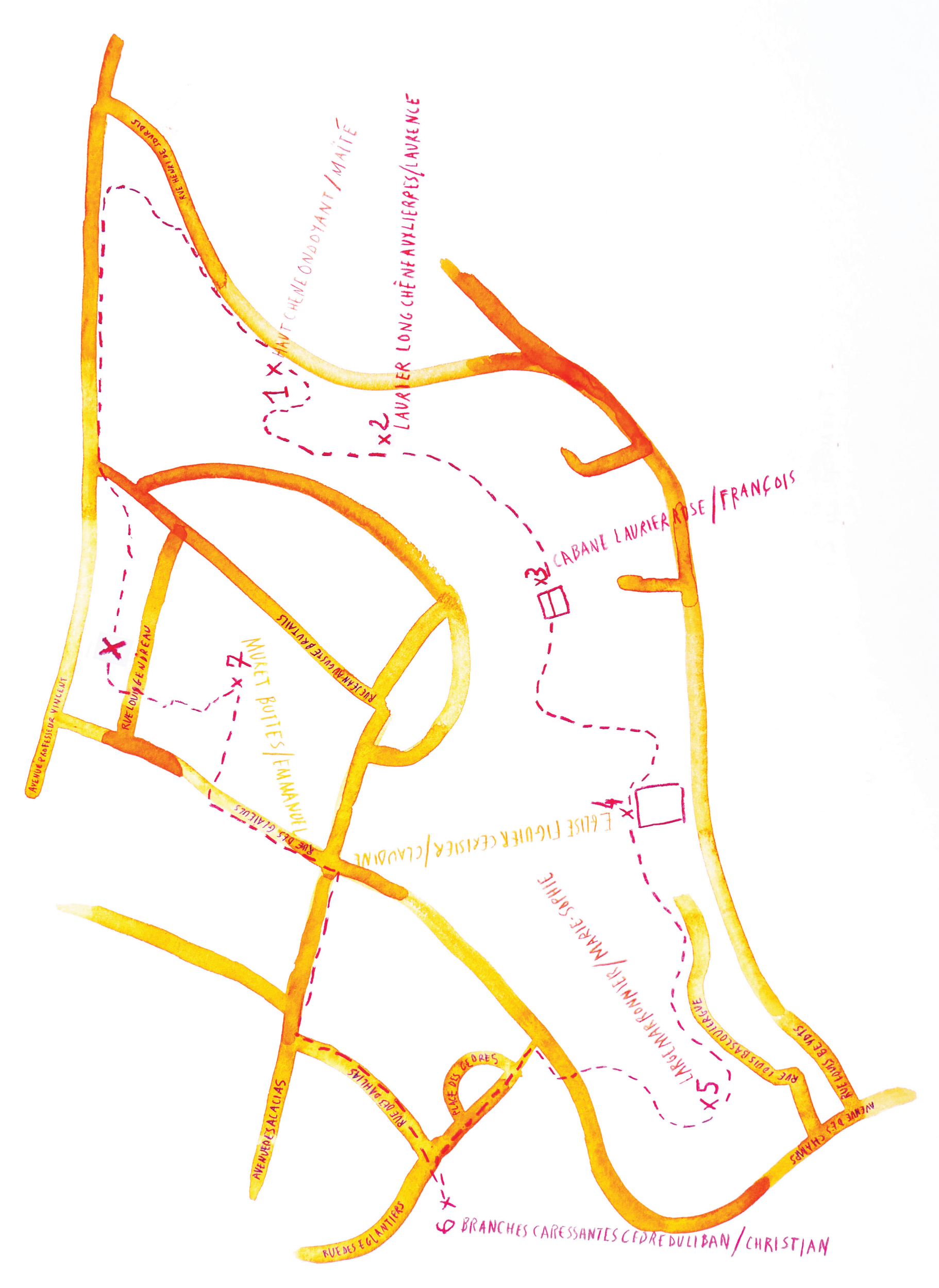
AVENUE PROFESEUR VINCENT
RUE LOUIS GENDREAU
RUE JEAN AUGUSTE BRUTAIS
RUE JEAN DE JUVARDIS
RUE DES GLAIEULS
AVENUE DES ALACIAS
RUE DES DAHLIAS
PLACE DES CEDRES
RUE DES EGLANTIERS
RUE LOUIS BEYDTS
AVENUE DES CHAMPS
RUE LOUIS BASCOULTERGUE
1 x HAUT CHENE ONDOYANT / MAITÉ
2 x LAURIER LONG CHÊNE AUXLIERRES / LAURENCE
3 x CABANE LAURIER ROSE / FRANÇOIS
4 x ÉGLISE FIGUIER CERISIER / CLAUDINE
5 x LARGE MARRONNIER / MARIE-SAPHIE
6 x BRANCHES CARESSANTES CEDRE DU LIBAN / CHRISTIAN
7 x BUTTES / EMMANUEL
x

Si je racontais un voyage, il ne s'agirait pas de celui-ci en particulier, mais je reviendrais à la première course du soleil entre les mains du Grand Esprit.

Cartographie Cherokee, Diane Glancy

1

LE PIC LA CASCADE LE TORRENT
L'EAU GLACEE LE GALET LA
PIERRE L'EAU QUI COURT LES
BULLES LA LIBELLULE LA FEUILLE
QUI COURT QUI BONDIT S'ARRETE
REPART PLUS VITE LA FOURMI QUI
CHARRRIE UNE BRINDILLE LA
RIVIERE LA MER
ET PERE BATON MA VIE

Bout de pensée :
Est-ce que la goutte d'eau que je caresse à un endroit du ruisseau aura la mémoire de ma caresse, plus loin, au moment de se jeter dans un fleuve ?

Et cette mémoire, l'eau l'aura t'elle encore au moment de se jeter dans la mer ? Et si ce sont des mots, resteront-ils prisonniers dans les gouttes jusqu'à la mer ? Est-ce que je peux marquer la nature, sculpter cet espace ? Est-ce que je peux raconter la nature en prenant des parties se fondant dans un tout ?

Elisée, avant les ruisseaux et les montagnes, Thomas Giraud

3

Quand je saisis mon bâton
Il me parle, il me chuchote.
Au contact de ma peau
Mes pas, aujourd'hui
Là, maintenant
Sont ce qui compte.
C'est le présent que je dois vivre,
Le bonheur est là dans ma main.
Mes doigts en connaissent l'écorce
Qui résonne dans chaque phalange
A son contact.
Sa tige posée sur la terre
Communiquant son énergie
Il est la troisième semelle
Pied de plus pour appuyer ma vie.
Il frappe le sol
Pour me débarrasser des passés parasites
Il reste droit pour éloigner les images de futurs tordus
Il sait que rien n'est éternel
Il est le frère des bois de cercueils et des flammes de crémation
Je m'ai trouvé sur ce sentier pyrénéen
Beau et droit rejet de noisetier.
C'est vrai : un jour je lui ai coupé la vie
Mais ce matin, maintenant
C'est lui qui me la donne

2

En ce printemps 1968, le dernier
tiers du vingtième siècle
voyageant comme un rêve
vers sa fin, il est temps de planter des livres
de les faire passer dans le sol, pour que
des fleurs et deslégumes puissent pousser
deces pages.

C'est le bon moment pour mélanger desphrases,
des phrases et de la terre, le soleil
et la ponctuation, la pluie et
des verbes, que les asticots traversent
les points d'interrogation,
queles étoiles éclairent les noms
bourgeonnants, et que la rosée se forme sur
desparagraphes.

Je prie pour que dans trente-deux ans
des fleurs et des légumes
arrosent le vint-et-unième siècle
de leurs voix disant qu'elles
furent naguère un livre devenu vivant
grâce à desmains aimantes

Enchaîne tisse digresse échappe
Enchaîne les pas de côté
Déplace toi sans cesse
Relie les points
Les sources
Les chemins
Qui forment un dessin

Please Plant this book, Richard Brautigan

Alors on te prend en chasse en te racontant une histoire qui s'est déroulée il y a longtemps. Peu importe q'il y a d'autres personnes autour de toi - tu te rendras compte que c'est à toi qu'elle est destinée. Et soudaint elle te *frappe* ! On dit qu'elle est semblable à une flèche.[...] Mais tu n'oublieras pas cette histoire. Tu te rends sur el slieux où elle s'est déroulée, peut-être chaque jour si l'endroit n'est pas loin de Cibecue. Si tu ne le vois pas, tu entendras son nom et tu le verras mentalement. Peu importe que tu vieillisses - cet endroit continuera de te suivre à la trace, tout comme celui qui t'a décoché une flèche avec cette histoire.

L'eau se mêle à la boue dans un bassin à ciel ouvert, Keith Basso

4

Comme l'arbre tu nais
Enraciné
Auprès des tiens
Evolution
Révolution
Deraciné tu es
Comme un arbre
ARBRE ENRACINE BRANCHE FEUILLE AU VENT LIBERTÉ
GROS BATON RELAIS SEULE

J'aimerais qu'il
existe des lieux
stables, immobiles,
intangibles, intou-
chés et presque
intouchables,
immuables, enraci-
nés ; des lieux qui
seraient des réfé-
rences, des points de
départ, des sources.
[…] De tels lieux
n'existent pas, et
c'est parce qu'ils
n'existent pas que
l'espace devient
question, cesse d'être
une évidence, cesse
d'être incorporé,
cesse d'être appro-
prié. L'espace est un
doute : il faut sans
cesse le marquer,
le désigner ; il n'est
jamais à moi, il ne
m'est jamais donné,
il faut que j'en fasse
la conquête.
Mes espaces sont
fragiles.

Georges Pérec, Espèces d'espaces

Bout de pensée :
Dis-moi ta langue, pierre.

Bout de pensée : Dire de ma vie qu'elle doit être exem-plaire signifie-t-il qu'en vivant j'illustre par l'exemple ce que je vis ou bien que je doive illsutrer, en vivant, ce qui a été pensé par d'autres ?

Nouveau bout de pensée :
A la fin du voyage, je ne sais rien.

Elisée, avant les ruisseaux et les montagnes,
Thomas Giraud

5

Liberté
de l'enfance
Insouciance

Etre de chair et de bois
Elle est là
la croix

Joie tristesse malheur bonheur
Tu peux les vivre tous
Profite de ces bonheurs que nous offrent tous les jours la vie

Partageécouteouvre-tesyeuxéchangetonsa-voirtuenrichirastones-prit

- Observer en passant
chaque année au même
endroit si deux arbres
plantés en même
temps, au même en-
droit, grandissent à la
même vitesse. Et leurs
branches, noter si elles
grandissent comme les
bras de frères jumeaux.
- Escalader toutes les
plus hautes montagnes
d'Europe et emprison-
ner l'air qu'on y respire
- Faire un herbier par
département
- Convaincre de ne
plus manger d'animaux
- Comparer les glaciers
: certains sont-ils
pauvres ?
- Savoir vivre seul
- Raconter l'histoire
d'une rivière
- Raconter l'histoire
d'une montagne
- Recueillir l'eau de
pluie et l'eau de la
rosée, les comparer
- Dessiner des cartes

Elisée, avant les ruisseaux et les montagnes, Thomas Giraud

Le Chemin des bois enfouis

Quartier Carriet à Lormont, 33310
Juillet 2023

Le Chemin des bois enfouis, performance, a été créée le 12 avril 2023 à 18h30. Puis dans le cadre de *Panoramiques* le 8 juillet 2023 à 10h30. Conception, dramaturgie : Laurence de la Fuente / Emmanuel Aragon - Avec l'acteur Romain Jarry (Cie Des Limbes) la musicienne Katell Guéguen. La performance a été imaginée suite à un atelier d'écriture avec des habitant.e.s de Lormont.

Le Chemin des bois enfouis est né de l'invitation de Laurence de la Fuente à une collaboration avec Emmanuel Aragon. Sept bâtons inscrits de secrets sont enfouis verticalement dans le sol par leurs auteurs à chacune des sept stations, comme des balises de ce chemin. Cette carte reprend des textes de ces habitants de Lormont, écrits en échos de leurs secrets, ainsi que des extraits de textes de divers auteurs ayant accompagné le projet.

Si les indiens arrivent rien ne commencera à l'heure

Il en faut du temps
pour que l'esprit des Indiens et du Bison traversent la grand-route.
C'était leur territoire.
Ils reniflent l'odeur de l'herbe
et attendent que le vent leur apporte des jambes de chair.

6

Un Secret

N'attendons pas demain
Prends moi par la main
Avance dans le bois
Je te suis pas à pas.
Sur un arbre, nos initiales gravées
Arrête moi pour ne rien aggraver.
Je reste juste ton ami
A ton compagnon je l'ai promis.
Il ne faut pas qu'un geste nous enchaîne,
Au milieu de nos lèvres une feuille de chêne.
Nous ne nous sommes pas touchés,
Nos lèvres ne se sont pas effleurées.
Au pied de l'arbre, nous avons creusé
Nous avons enfoui notre secret en terre
Puisqu'il nous faut notre secret taire.
Je ne peux plus entrer dans un bois
Sans de suite penser à toi.
Aussi loin que tu sois
En est-il de même pour toi ?

je peux marcher toute la nuit sauver le fil de ma vie emportant mes enfants seule le trac au ventre alors tout reprendre ici où je ne suis personne ne pas voir l'étrange gagner le temps la lenteur des arbres me fondre inaperçue je m'accommode des gestes des accents humble je deviens habiter ici bientôt je pourrai lever mes regards me sentir appartenir aux chemins connaître chaque détour je saurai raconter guider à mon tour pouvoir demeurer là définitivement comme tous pouvoir nommer tracer là où je n'étais rien tenant ferme ma mémoire retrouvant mon ardeur

Je peux marcher toute la nuit, Emmanuel Aragon

7

Dois partir taire me retourner / quitte
Impossible au revoir dire peur / vie détournée
Impossible revenir ménager écouter sans fin
Au ventre toujours peur inachevée / crie
Comme abandonne renie / ne revoir
Douce doucedouce
Avance m'enfonce encore encore
T'emporte
Toujours
Abrupt obstiné brusque / tien désormais
Dois quitter espérer garder vouloir
Quitte la peur de n'avoir entendu
Avoir laissé tes murs ta dureté ton souffle haché en toi / empêché
Dois quitter espérer veiller l'ignorance immense comme une terre